



PLANCHE I : PERSONNAGES NON JOUES

Case 1 : Achille Druguet au travail sur son engin (Chronologie des faits-Jeudi 26 février-14h 00). Case 2 : Son appareil (idem).

Case 3 : Son enlèvement dans cette calèche qui se dirige vers l'Astragale.

Case 4 : Gilles Canot, au premier plan, gardant les doubles des scientifiques à l'Asile des vieillards (3-1).

Case 5 : Gilles Canot éliminant les doubles si les personnages découvrent la vérité (3-1).

Case 6 : La bohémienne (Chronologie des faits-Mercredi 25 Février).

Case 7 : Le Docteur Rouch dans son cabinet de travail.

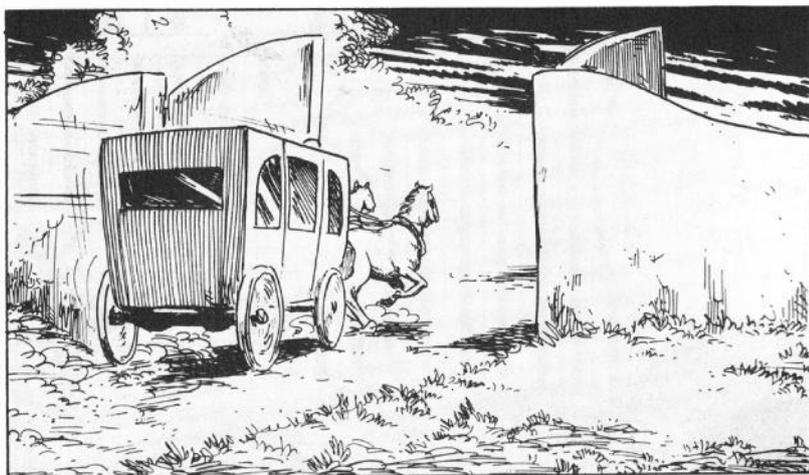
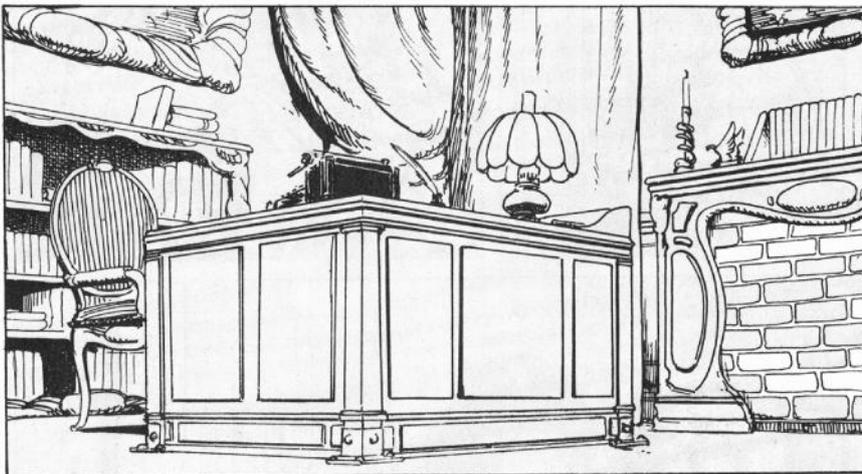
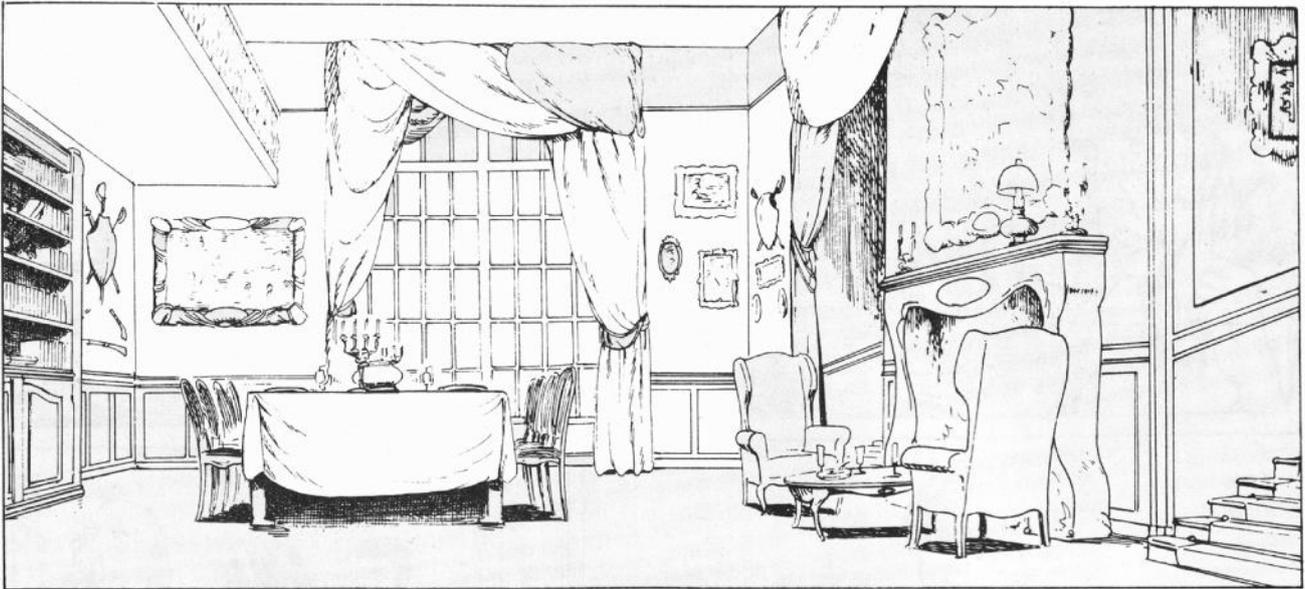


PLANCHE II : VILLA L'ASTRAGALE

Case 1 : Salle à manger (Souper chez Rouch, le Samedi 21 Février - 5-3-c).

Case 2 : Le bureau (5-3-i).

Case 3 : La légende du Boubioz (3-1), contenue dans le livre "Rivages imaginaires du Lac d'Annecy", trouvé dans un des tiroirs du bureau (5-3-i).

Case 4 : Arrivée à l'Astragale, le soir du Vendredi 27 Février, d'une calèche amenant Druguet, après son enlèvement.

Case 5 : Embarcation appartenant à Jules Blanc (voir Mercredi 25 Février et annexe 4), coulée par les soins de Rouch au mois de Septembre 1890, pour amener du matériel lourd jusqu'à sa base (3-1).

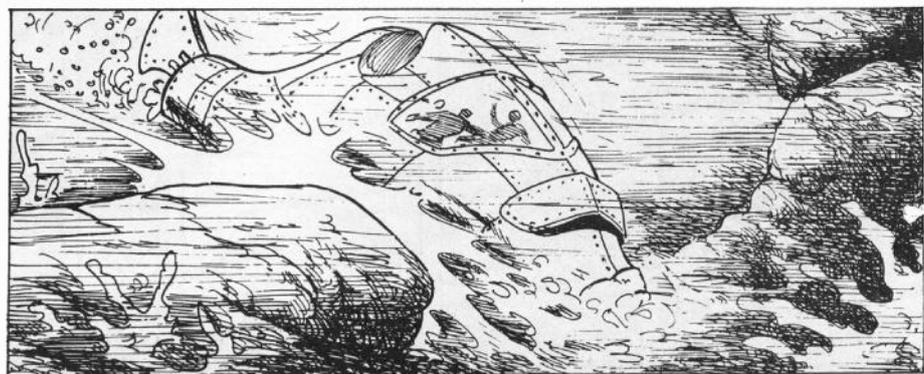
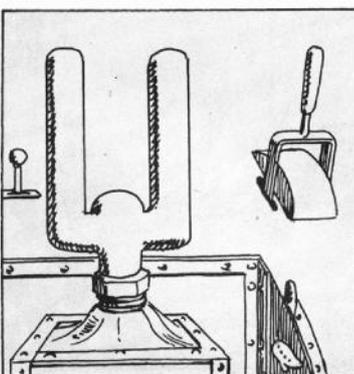
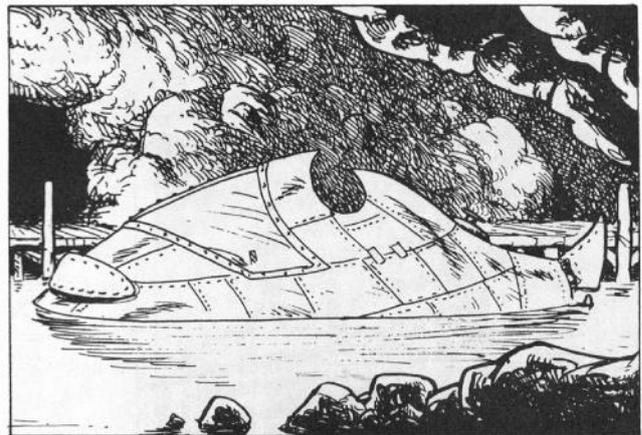
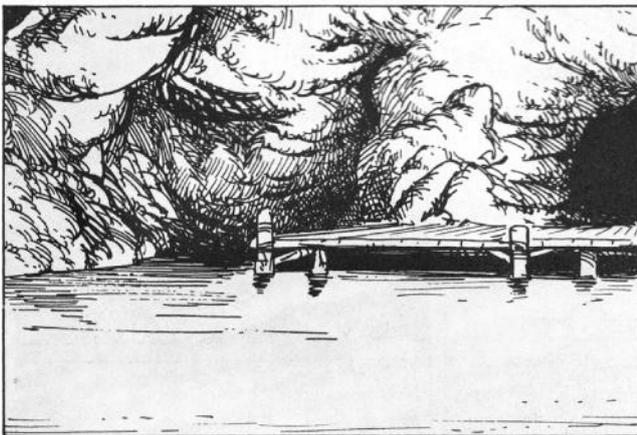
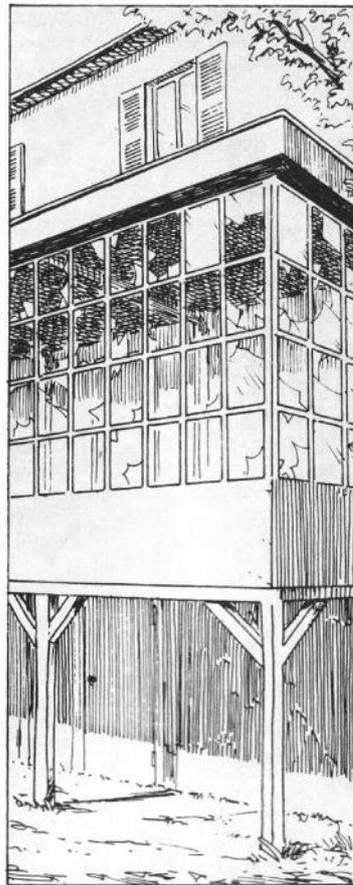


PLANCHE III : VILLA LATOUR

Case 1 : Entrée de la Villa Latour (6-1).

Case 2 : La véranda (6-1).

Case 3 : L'intérieur laissé à l'abandon (6-1).

Case 4 : L'escalier menant à la tour, encombré de débris divers.

Case 5 : L'embarcadère (6-2).

Case 6 : Le sous-marin de poche à quai (6-3).

Case 7 : L'intérieur de l'habitacle de l'engin : les deux manettes de commande, le palonnier, l'ocarina (en bas à droite).

Case 8 : En cas de mauvaise manoeuvre et d'accident au fond du lac (6-4).

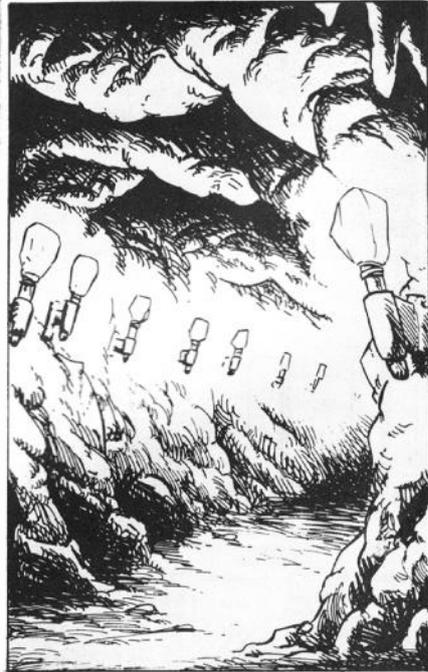
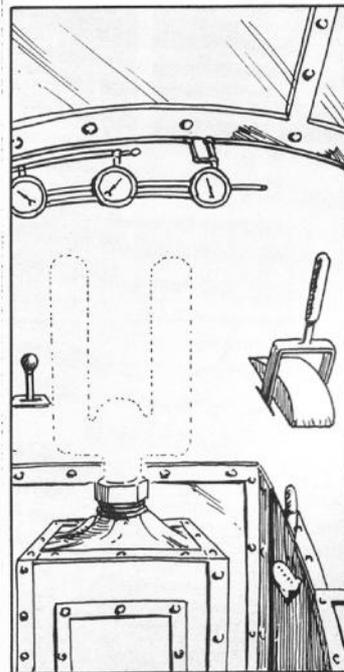
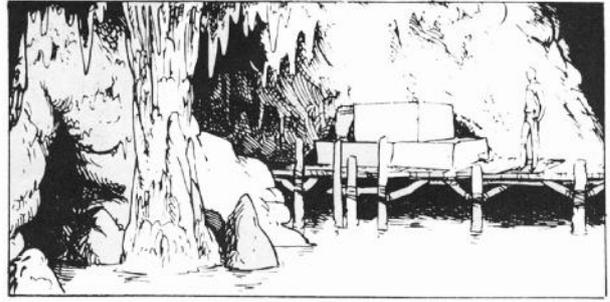
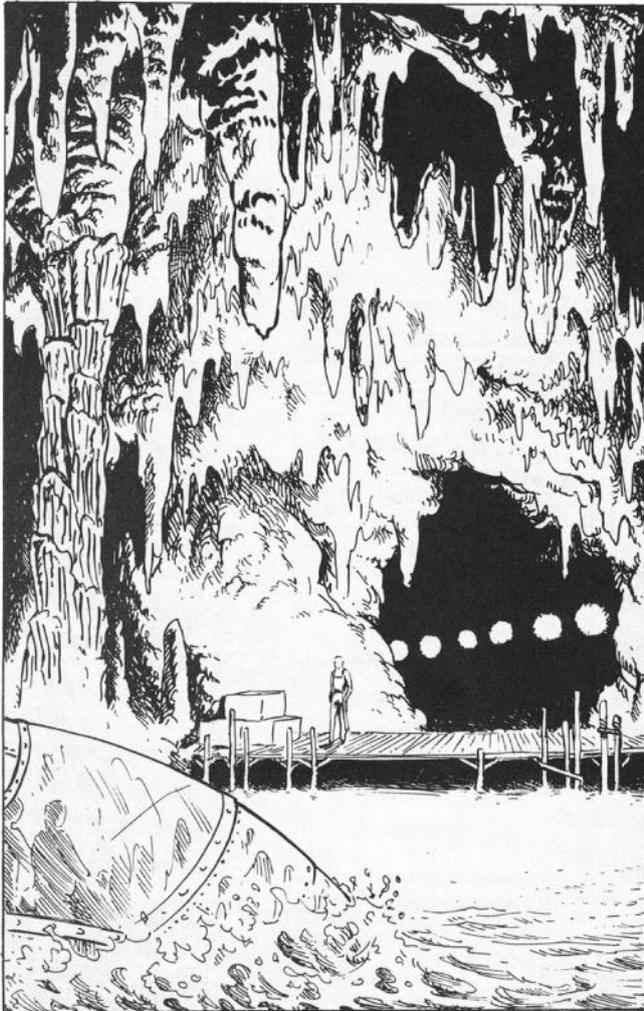


PLANCHE IV : L'EMBARCADERE DE LA BASE SOUS-MARINE

Case 1 : L'embarcadère (7-1).

Case 2 : La petite ouverture sur la gauche, est l'entrée de la rivière sous-marine (7-1). Rouch l'utilisera pour parvenir jusqu'à son bureau (7-10 : "Entre deux eaux").

Case 3 : Une silhouette sur le ponton (7-1 : 7-2).

Case 4 : Ça se gâte... (7-1 : 7-2).

Case 5 : Le retour du docteur Rouch. Celui-ci s'apprête à souffler dans l'ocarina pour réactiver le garde que l'on aperçoit allongé à terre (à n'employer que dans le cas où les joueurs ont laissé un des leurs pour garder l'embarcadère : 7-10 : "Tête de pont").

Case 6 : Le palonnier a disparu ! A n'utiliser bien entendu que dans le cas où Rouch est parvenu effectivement à le subtiliser (7-10), ce dont les personnages s'aperçoivent plus tard (7-13).

Case 7 : L'entrée du couloir, avec au mur les étranges torches, qui éclairent sans brûler (7-1).

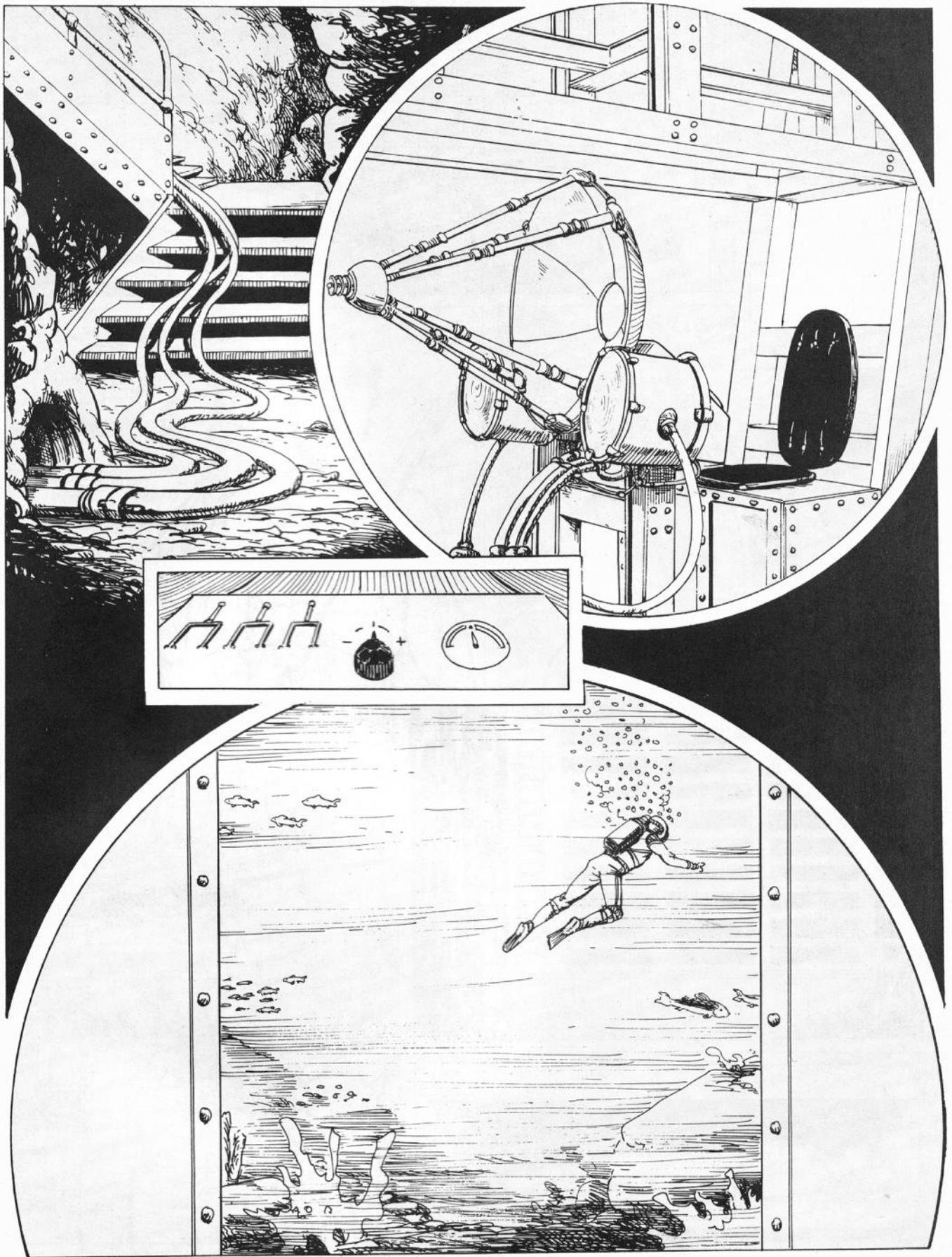


PLANCHE V : LE "CANON A GEL"

Case 1 : L'escalier menant au canon, avec les cables d'alimentation en énergie (7-3).

Case 2 : L'intérieur du "canon à gel" (7-3).

Case 3 : Le pupitre de commande.

Case 4 : Le panneau panoramique ouvert, laissant voir le fond du lac (7-3). Le plongeur est Rouch, lors de son évacion finale si elle a lieu (7-13).

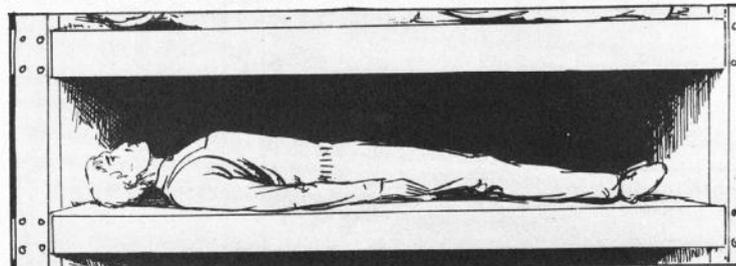
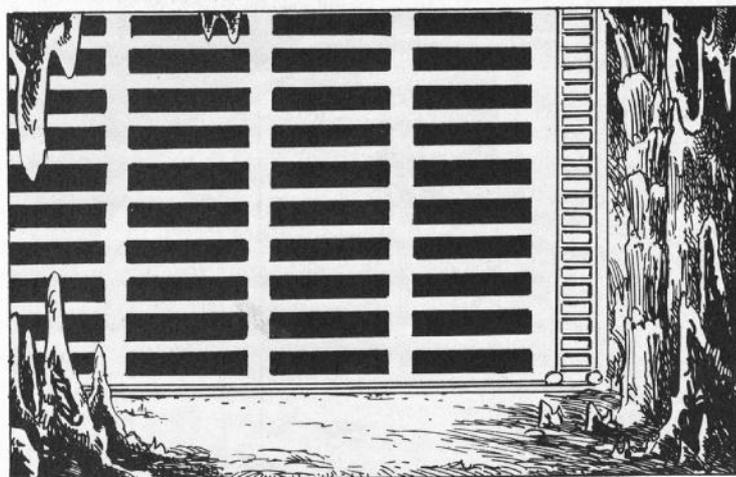
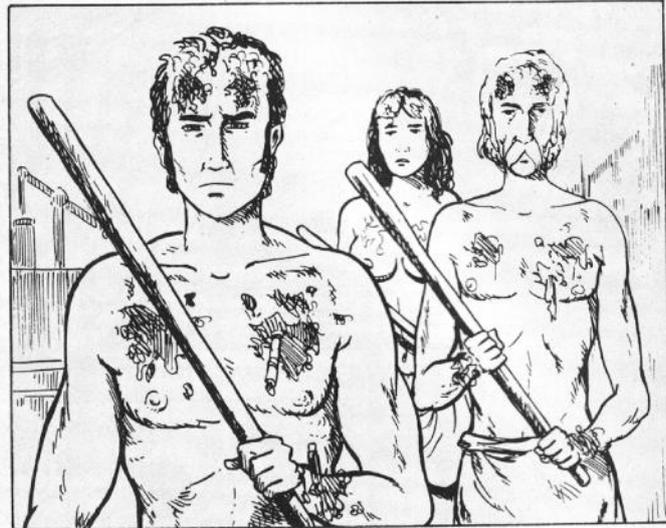
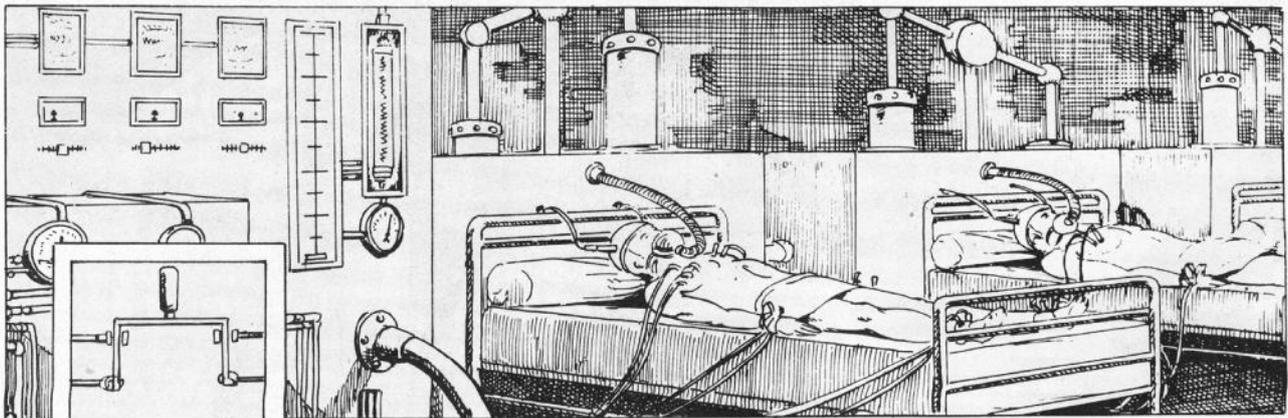


PLANCHE VI : "OTAGES"

Case 1 : Les corps d'Huguette Collet et Gilles Canot (voire d'Achille Druguet), sur leurs lits, bardés d'appareils les maintenant en animation suspendue (7-8).

Case 2 (insérée) : La manette coupe-circuit (7-8).

Case 3 : L'électrocution d'un des personnages joués, si un de ceux-ci omet de couper le courant avant de toucher un des corps (7-8).

Case 4 : Les mêmes qu'à la case 1, mais visiblement mal disposés envers les personnages (7-11).

Case 5 : Les rateliers accueillant normalement les esclaves de Rouch (7-4).

Case 6 : Détail d'un de ceux-ci, s'ils sont là.

Case 7 : L'atelier, ici occupé et en plein effervescence (7-5).

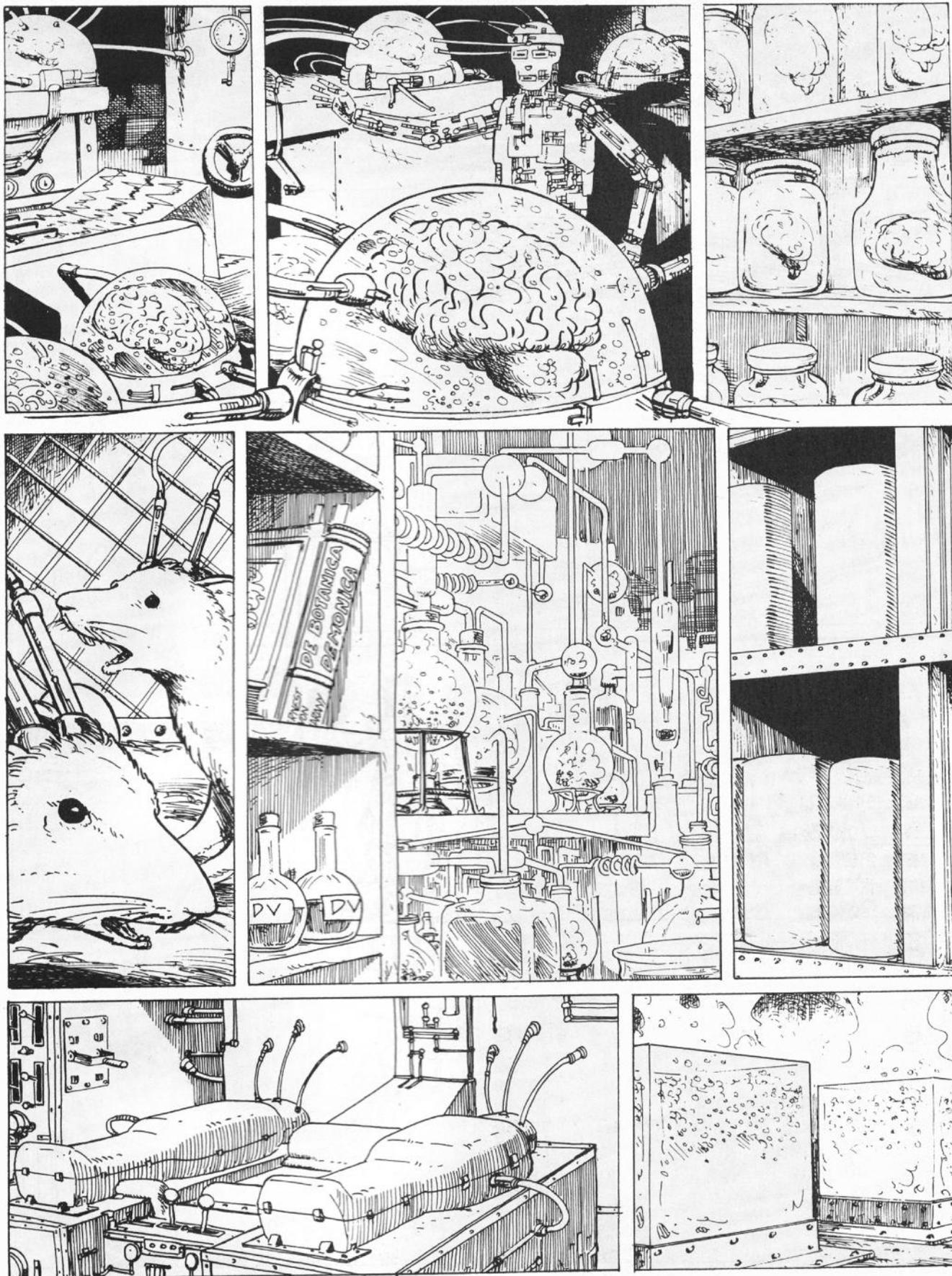


PLANCHE VII : LE LABORATOIRE

- Case 1, 2 et 3 : Les différentes expériences mettant en jeu des cerveaux connectés avec des machines (7-6).
- Case 4 : Les rats rendus fous par des impulsions électriques envoyées par des électrodes (7-6).
- Case 5 : L'alambic dans lequel est concocté la Domenica Virula ; sur une étagère, le "De Botanica Demonica" (7-6).
- Case 6 : Les cylindres en plomb contenant les connaissances des victimes de Rouch (7-6 et 7-12).
- Case 7 : Les sarcophages où sont dupliqués les corps (7-7).
- Case 8 : Les cuves d'acide dans lesquelles sont dissous les corps devenus "inutiles" (7-7).

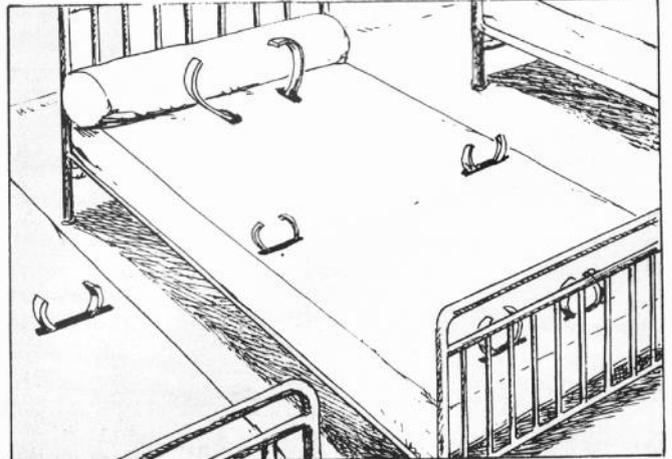
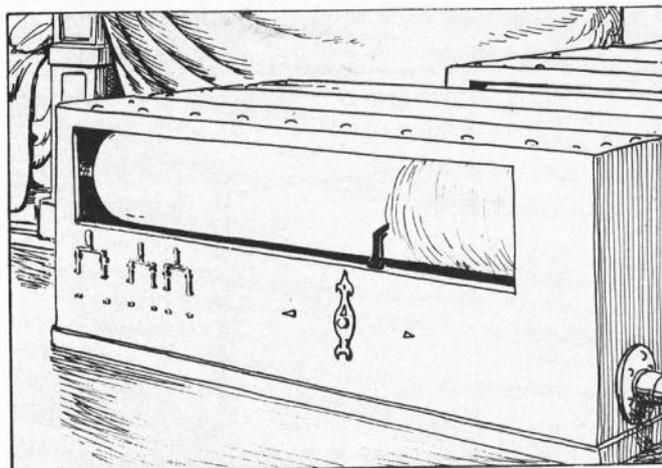
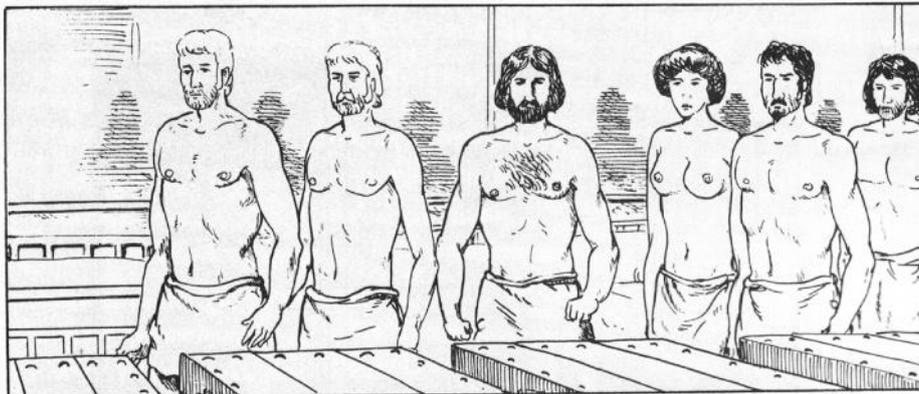
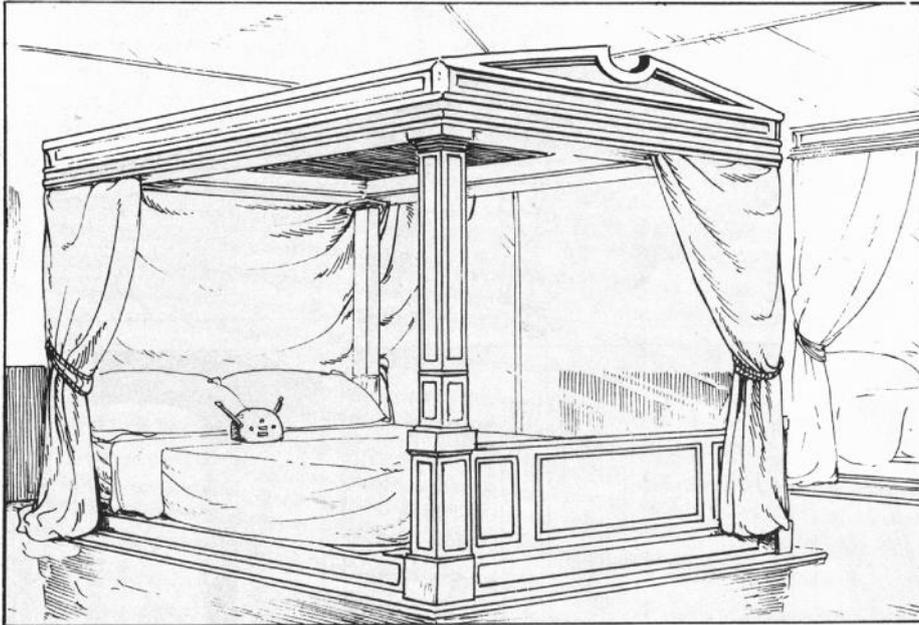
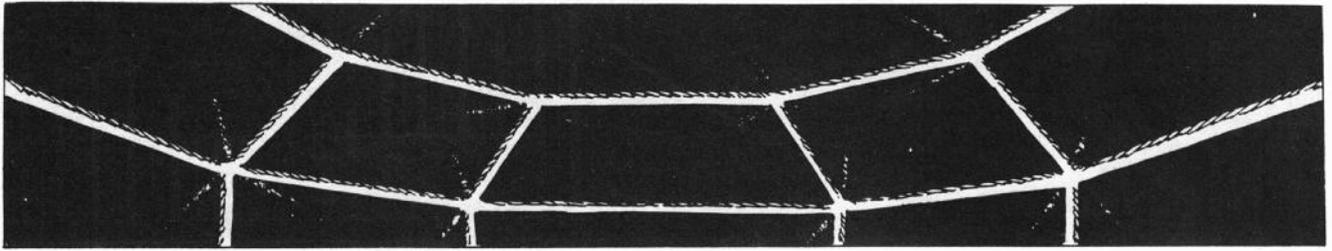


PLANCHE VIII : LA SALLE DE TRANSFERT

Case 1 : Le dôme à facettes, ou du moins l'image fugace que les personnages pourront en avoir avant la coupure de courant.

Case 2 : Le grand lit à baldaquins (7-12).

Case 3 : Les vrais corps des personnages joués apparaissent, libérés par la "panne" de courant (7-12).

Case 4 : Un des personnages se retrouve, face à face avec lui-même (7-12) !

Case 5 : "La machine infernale" (7-12).

Case 6 : Un des lits d'hopitaux, "aménagés", ayant laissé échapper leurs prisonniers (7-12).

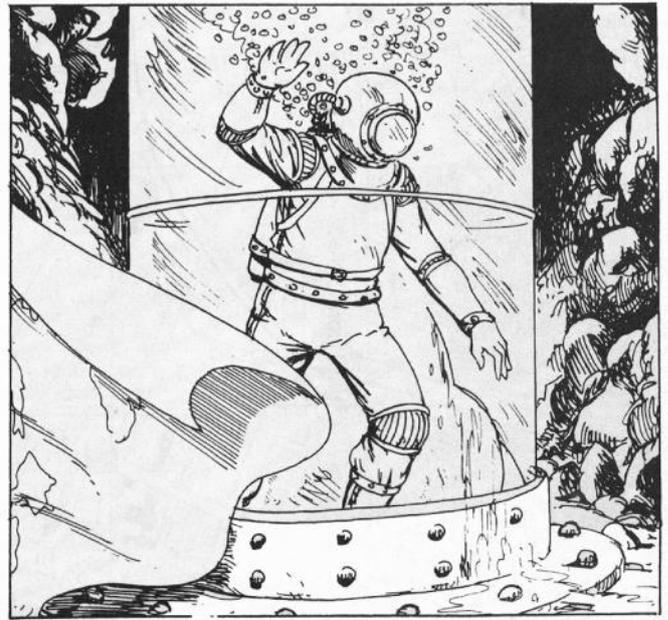
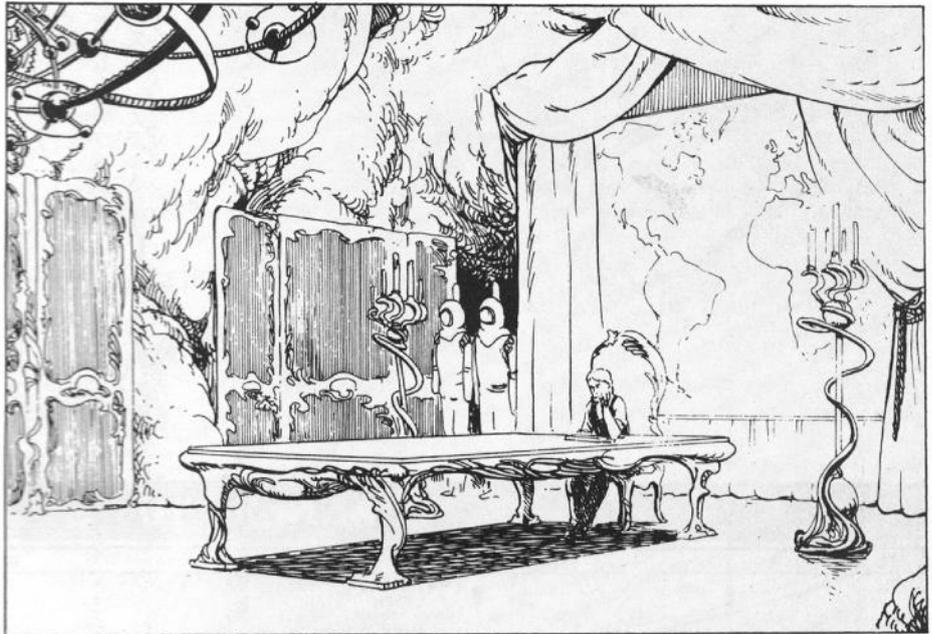
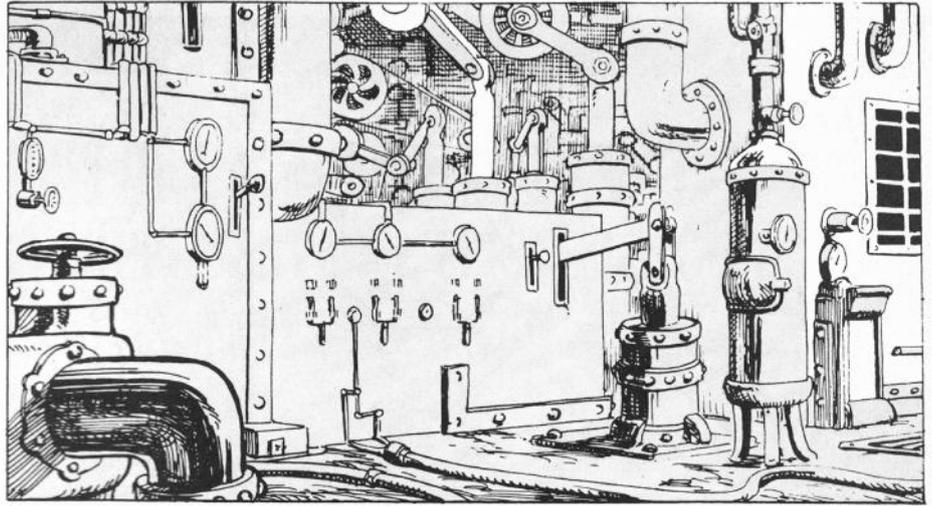
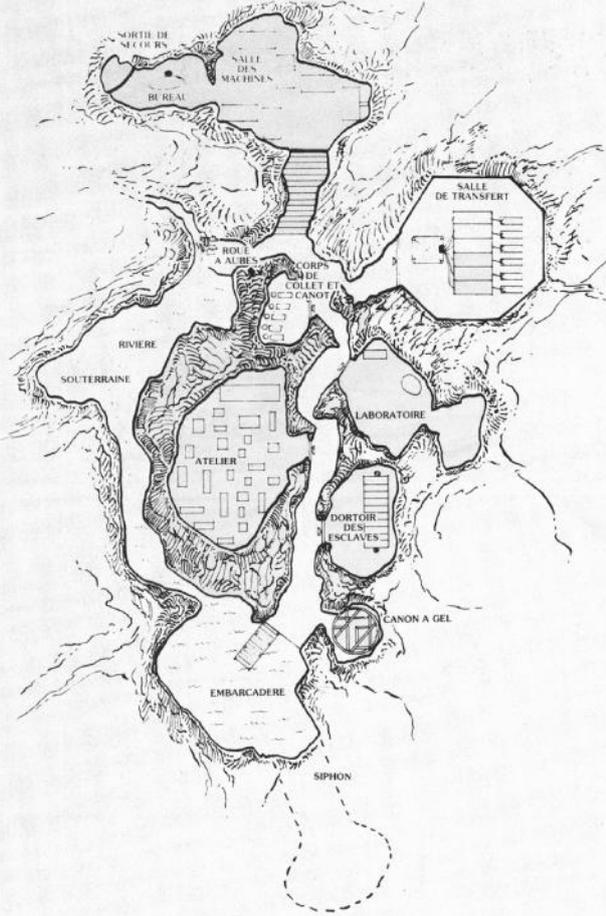


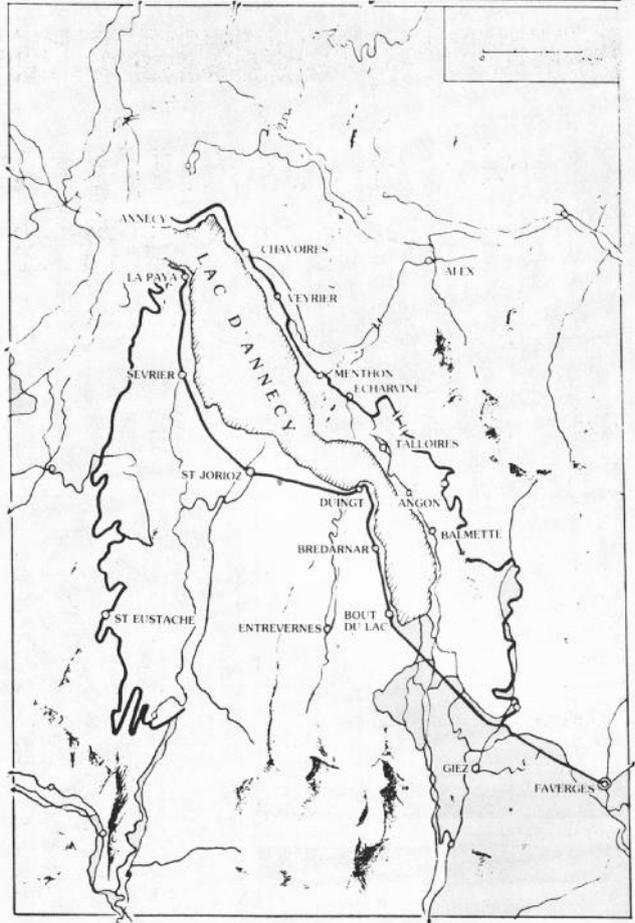
PLANCHE IX : LE BUREAU DE LA BASE

- Case 1 : Le garde posté en haut de l'escalier menant à la grande porte du bureau (7-13).
 Case 2 : La première partie du bureau, abritant la machinerie de la base (7-13).
 Case 3 : Le bureau lui-même, avec (apparemment) la silhouette de Rouch accoudée à la table (7-13).
 Case 4 : Le double de Rouch fait feu (au premier plan, le palonnier).
 Case 5 : Rouch s'échappe (7-13). Rideau...

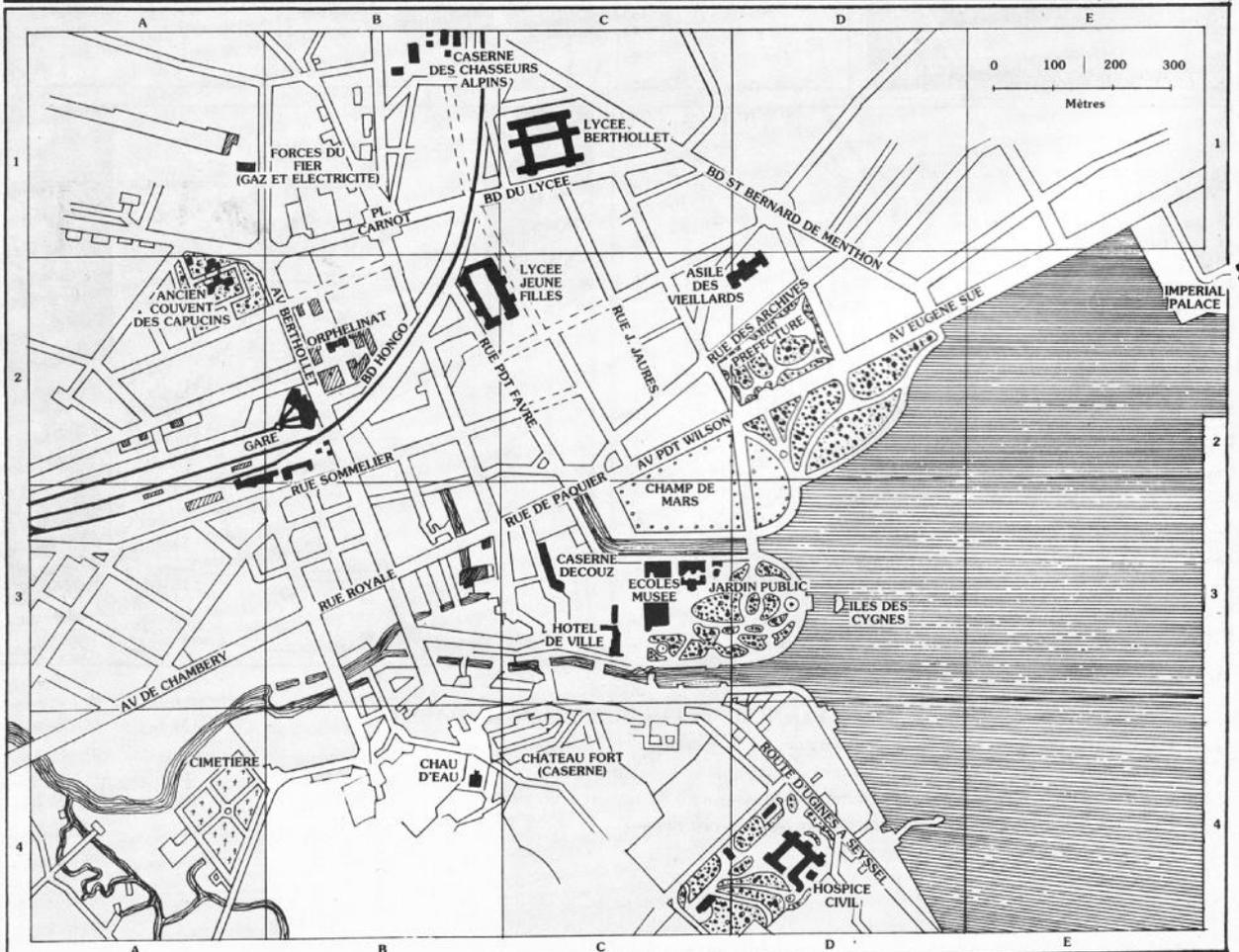
ANNEXE 6/7



ANNEXE 9



ANNEXE 10



PREMIER CONGRES DE L'ACADEMIE INTERNATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'EPISTEMOLOGIE

du 20 Février au 1^{er} Mars 1891 - ANNECY - HAUTE-SAVOIE

Déroulement des Activités

VENDREDI 20 FEVRIER

14H 00 à 16H 00 : Réception des congressistes en gare d'Annecy par les membres du Comité Fondateur de l'Aide.

20H 00 : Ouverture du congrès ; réunion d'information.

SAMEDI 21 FEVRIER

10H 00 : Apéritif d'honneur, en présence de monsieur Alexandre Rouch, Président de l'Académie Salésienne, de monsieur le Maire, du Conseil Municipal et des autorités civiles du canton.

11H 00 : Discours de bienvenue par le docteur Rouch.

12H 30 : Repas confraternel.

15H 30 : Nomination des candidats en vue de l'élection du Président de la future académie.

DIMANCHE 22 FEVRIER

Détente, découverte des beautés de la région savoyarde, visite guidée d'Annecy et de ses environs.

LUNDI 23 FEVRIER

Début des travaux du congrès. Journée de réflexion sur le thème du rôle général du savoir sur la société humaine.

14H 00 : Interventions-causeries sous la responsabilité de divers congressistes.

15H 00 : Conférence : "L'Épistémologie, science du XX^{ème} siècle" par le docteur Alexandre Rouch.

16H 00 : Débat.

20H 00 : Exposé : "Le rôle du savant dans le monde moderne" par le professeur Friedrich Carlson, président de l'université d'Oslo, chargé d'enseignement en chimie et biologie appliquées.

MARDI 24 FEVRIER :

Elaboration d'une structure scientifique internationale.

14H 00 : Travail en commissions :

- Commission d'élaboration des statuts.
- Commission de réflexion fondamentale sur le rôle de la science dans le monde de demain : "Quels objectifs pour la Science ?"
- Commission chargée des relations avec les instances politiques.
- Commission chargée des relations avec le public : développement du savoir et vulgarisation scientifique. - Commission chargée du financement.
21H 00 : Réception à l'Hôtel de Ville : après le dîner, Requiem de Mozart par l'Orchestre Municipal d'Annecy.

MERCREDI 25 FEVRIER

12H 00 : Dîner-débat sur le thème : "La Science Nouveau Testament ou La nouvelle Bible."

15H 00 : Reprise du travail en commissions.

20H 00 : Conférence : "Biologie expérimentale et conscience morale" par le professeur Nicolas Schwarzenberg, professeur de Biologie expérimentale à l'Université d'Hambourg, membre honoraire de l'Institut Pasteur de Paris.

JEUDI 26 FEVRIER

10H 00 : Visite facultative de divers établissements de la ville, parmi lesquels : l'Hospice civil, l'Asile des vieillards, deux orphelins, le Couvent des Capucins, la Cathédrale et le très célèbre Musée de l'Hôtel de Ville.

12H 30 : Banquet offert par la Municipalité dans la Salle des Fêtes.

15H 00 : Reprise du travail en commissions.

20H 00 : Conférence : "La Science, patrie future des hommes" par Edward Honneger, Doyen de l'Université d'Edimbourg.

VENDREDI 27 FEVRIER

14H 00 : Comptes-rendus des rapporteurs des différentes commissions. Synthèse collective. Adoption des statuts, vote d'amendements.

20H 00 : Interventions libres : tous les orateurs désireux sont priés de prendre contact dès leur arrivée avec le Comité Fondateur. Le thème des discours devra porter sur les orientations futures à donner à l'académie.

SAMEDI 28 FEVRIER

15H 00 : Compte-rendu général par le professeur Théodore Véniamin, doyen des congressistes, chargé de cours en Mathématiques à l'Université de Rome.

16H 30 : Allocution des candidats au poste de Président de l'Aide.

21H 00 : Soirée lyrique. Salle des Fêtes. La Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz, interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Genève.

DIMANCHE 1er MARS

11H 00 : Apéritif d'honneur.

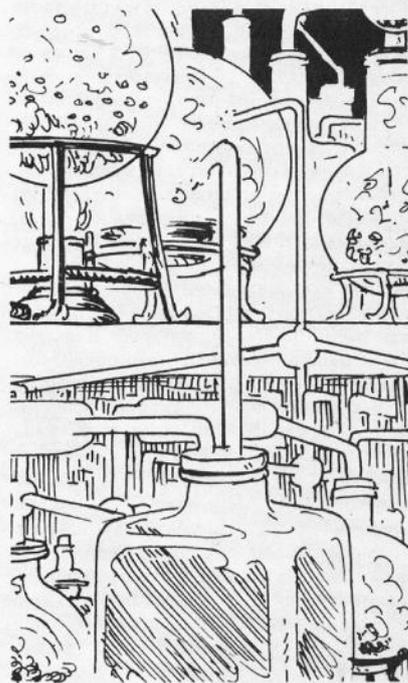
12H 00 : Repas dans le Grand Salon de l'Impérial Palace.

15H 00 : Discours de synthèse du Président de l'Académie Salésienne, le docteur Alexandre Rouch.

16H 00 : Election du Président de l'Académie Internationale pour le Développement de l'Épistémologie.

17H 00 : Discours de clôture du Président élu.

18H 00 : Clôture officielle du premier Congrès de l'AIDE.



LE PETIT SAVOYARD

Lundi 23 Février 1891
5 Centimes - 8^e Année - N° 2922
Rédacteur en Chef : Francis Daspres

UN MONSTRE AQUATIQUE DANS LE LAC ?

Une masse sombre aperçue sur le lac -
Témoignage d'un employé des postes -
Recherches infructueuses des services de
Police - Quelques avis du monde scientifique.
Quelle surprise hier matin pour le brigadier-
chef Bertrand, quand Monsieur Lucien
Saudan, de son métier Receveur des Postes
à Annecy, un homme qu'il connaît bien,
vint lui faire cet étrange récit : "J'étais parti
tôt, comme tous les dimanches, pour aller
voir ma vieille mère à Thones. Il y a une
longue route et les bêtes ne sont pas rapi-
des. Il devait être entre six et sept heures.
Je m'étais arrêté devant l'hôtel du Talabar
pour me rouler une cigarette et me réchauf-
fer d'une gorgée de gnôle et c'est alors que
je l'ai vu ! Je jure sur ma tête que n'ai point
menti ! C'était sombre et énorme, comme
une grosse loutre qui nageait entre deux
eaux en plein milieu du lac ! Pour le peu
que j'en ai vu, c'était très allongé, avec un
grand cou, des nageoires et une queue
aussi large que les deux battants de la
Cathédrale !" Interrogé sur le lieu du phé-
nomène, le témoin situe "l'apparition" à un
kilomètre à l'est de La Puya.

Les autorités de police qui ont recueilli cet
étrange témoignage, ont procédé par ac-
quit de conscience aux investigations
d'usage, qui se sont révélées sans aucun
résultat. Les fonctionnaires de la Force
Publique font remarquer que les plaques de
glace qui couvrent encore le lac par en-
droits, affectent assez souvent les formes les
plus extravagantes. A travers les brumes du
petit matin, il est donc possible qu'un
homme imparfaitement réveillé ait pu
prendre les formes torturées par les ombres
rasantes pour celle d'un animal fantastique.
En face de ces arguments contradictoires,
Monsieur Saudan a maintenu ses dires,
affirmant qu'il était parfaitement dispos et
maître de ses sens, et qu'il avait même
regardé à deux fois avant de faire demi-tour
et de courir au commissariat le plus proche.
En faveur du témoin, on peut dire qu'il
s'agit d'un fonctionnaire respectable, fort
bien noté dans son service et apprécié de
ceux qui le connaissent pour sa pondéra-
tion. De plus, rendant visite à sa vieille
mère malade, on ne l'imagine pas faisant
demi-tour pour le simple plaisir de raconter
une histoire invraisemblable. Ainsi, si on ne
peut mettre en doute la bonne foi de
monsieur Saudan, on peut se demander ce
qui pouvait bien flotter à la surface du lac
hier matin, entre six et sept heures. Dans
un souci de modération, nous préférons
quant à nous croire à une illusion d'optique
qui aura abusé cet honnête fonctionnaire.



Nous avons toutefois demandé à certains
des participants du Congrès qui se tient
actuellement dans notre bonne ville d'An-
necy leur avis sur la question.

DES DINOSAURES TOUJOURS VIVANTS ?

L'avis de scientifiques.

Le professeur Mathieu, océanologue, quali-
fie pour sa part cette histoire, "comme
toutes celles passées et à venir", de "fables
pour enfants". Ceci prouve selon lui, que "les
fantaisies de l'imaginaire sont incompati-
bles avec l'avènement de l'ère scientifique".
Le biologiste Victor Latrand estime incon-
cevable la survie à notre époque d'animaux
datant de l'ère préhistorique, disparus de-
puis des millénaires. Pour sa part, Théodule
Tusseau, ethnologue, déclare que "de la
même façon qu'un prévenu est considéré
innocent tant que sa culpabilité n'a pas été
prouvée, rien ne me permet, dans l'état
actuel des connaissances, de repousser une
telle hypothèse. Bien que fortement impro-
bable, personne à l'heure actuelle, n'en a
encore démontré l'impossibilité."

Les avis sont donc divers, bien que le
monde scientifique dans sa majorité semble
accorder peu de foi à de telles suppositions.
Nous nous garderons bien, pour notre part,
de conclure dans un sens ou dans un autre.

Pourtant, sans vouloir en rien jeter la suspi-
cion sur les dires de monsieur Saudan, nous
pensons que les propriétaires de barques
de location n'ont point à s'inquiéter. Leur
commerce ne semble pas pour l'instant être
menacé. Il y a bien peu de chances pour
qu'aucun monstre ne vienne terroriser les
plaisanciers qui n'attendent que les pre-
miers signes du printemps pour s'aventurer
dans de grandes promenades sur le lac !

Luc Serrat

LE DOCTEUR ROUCH REÇOIT LES CANDIDATS A LA PRESIDENCE DE L'AIDE

Toujours dans le cadre du premier congrès
de l'AIDE, qui honore notre ville de la
présence de plus de deux cents scientifiques
parmi les plus illustres du moment, une bien
sympathique réception a eu lieu ce samedi
soir, au domicile du docteur Alexandre
Rouch. Celui-ci, dont on sait l'énergie qu'il
a déployé pour que cette réunion voie le
jour, a reçu dans sa très belle demeure les
candidats qui brigueront Dimanche pro-
chain le plus haut poste de cette académie.

Le docteur Rouch a déclaré que l'entrevue
s'était déroulée dans une atmosphère fran-
che et cordiale, ce qui prouve bien que les
hommes de Science savent se mettre
au-dessus des contingences matérielles et
éviter les querelles intestines qui agitent
tant d'autres assemblées, parmi les plus
hautes de la République. Sous de tels auspi-
ces, on ne peut qu'être sûr de la réussite de
tous ces hommes d'une valeur exception-
nelle, si brillamment unis dans le même
effort et le même idéal.

André Duclos.

Personnages	Const	Apt Phy	Cult GI	Hab	Perc	SPI	OE	Fluide	Age
Thomas Rouch	9	8	19	12	14	4	2	5	50
Huguette Collet	11	10	—	14	12	—	—	—	49
Gilles Canot	15	14	—	13	12	—	—	—	35
Achille Draguet	8	10	14	15	11	8	12	6	42
Ferdinand Polvêche	9	8	15	11	12	10	10	7	58
Gardes	18	12	—	8	10	—	—	—	—
André Duclos	12	10	14	12	13	8	12	5	38

LE PETIT SAVOYARD

Mercredi 25 Février 1891
5 Centimes - 8^e Année - N° 2924
Rédacteur en Chef : Francis Daspres

LE LAC D'ANNEY EST-IL
DEVENU LE LOCH NESS ?

Un nouveau témoin abonde dans la thèse du monstre -Les scientifiques de plus en plus partagés - La police sur les dents -Appel à la pondération du Commissaire Dubreuil- Un inventeur à la rescousse pour démêler cette étrange affaire ?

Un rebondissement, aussi surprenant qu'imprévu, vient de survenir dans l'affaire du "monstre du lac". Un autre témoin s'est rendu hier au Commissariat central d'Anney pour faire sa déposition. Il s'agit d'un de nos concitoyens, nommé Jules Blanc, retraité, résidant dans le petit bourg de Veyrier. Il a répété à notre journaliste, le récit qu'il avait fait aux autorités : "Il y a environ quinze jours, ce devait être le 5 ou le 6, je ne me rappelle plus très bien, je me promenais à la nuit vers onze heures du soir passées sur les bords du lac. Celui-ci était encore bel et bien gelé, et ne commençait à s'ouvrir qu'un peu sur le rivage. Tout d'un coup, j'ai aperçu une grande forme noire qui passait au large. Elle était toute ronde, comme une grosse boule qui aurait roulé sous l'eau. A l'époque, je n'en ai parlé à personne. Je ne voulais pas qu'on dise que le vieux Jules était bon pour la cabane. Mais lorsque Saudan, un brave homme que je connais bien d'ailleurs, a raconté son affaire, je me suis dit que je n'avais pas rêvé."

Après ce témoignage troublant, faut-il donc croire que le lac, depuis toujours symbole de sérénité et de paix, soit hanté par quelque animal de race et de provenance inconnues ? A moins que le premier témoignage de monsieur Saudan, n'ait encouragé, comme le craignent certains, l'inconscient de personnes au demeurant fort censées, à voir quelque chose où il n'y avait rien. Écoutons à ce propos l'avis du Commissaire Dubreuil, chargé de l'enquête : "Nous connaissons cela, nous, dans la police. Il n'est pas rare que quelqu'un croie voir telle ou telle chose. Il le raconte, et deux jours plus tard, tout le quartier l'a vue ! Et plus c'est extraordinaire, plus les gens y croient ! Je ne veux dire qu'une chose à mes concitoyens : soyez responsables, ne vous laissez pas influencer par votre imagination, hésitez bien avant de venir déposer auprès des fonctionnaires de police. Ce sont des gens occupés, qui ont par ailleurs de lourdes tâches à accomplir. Je crois que tout le monde gagnerait à ce que tout ceci se calme rapidement, surtout au moment où une grande manifestation comme le congrès scientifique vient tant apporter à notre région."

POLEMIQUE AUTOUR
D'UNE OMBRE

Nous avons une nouvelle fois interrogé un certain nombre de congressistes de l'AIDE, parmi lesquels une grande majorité vient réfuter les deux témoignages. Le docteur Deschamps s'estime "atterré par la crédulité dont font preuve certaines personnes." Le professeur Masson y voit "le bras de la superstition, tenant serrée dans sa poigne de fer, la foule trop encline à céder à ses illusions et à ses rêves". Maximilien Benoît, conseiller municipal, émet pour sa part, l'hypothèse d'une "intoxication mentale" suscitée par de fausses informations répandues par des agents étrangers. Félix Damien, rejoignant en cela les propos du Commissaire Dubreuil, craint qu'on assiste dans les jours prochains, à une "hystérie collective", tout le monde croyant à tort apercevoir le monstre. Simon Stenberg, anthropologue de Boston, estime quant à lui qu'il serait passionnant de penser que certaines espèces ancestrales aient pu survivre jusqu'à nos jours, retirées depuis des générations dans les profondeurs abyssales du globe.

CHASSE AU MONSTRE
DANS LE LAC ?

Comme pour encore jeter le trouble dans les esprits, on nous annonce qu'un inventeur inconnu du nom d'Achille Druguet se propose, aux commandes d'un engin de sa fabrication, d'aller, selon ses dires "traquer le monstre jusque dans le secret de sa tanière". Nul ne sait rien de cet intrépide individu, ni de la machine qu'il compte utiliser. L'inventeur a seulement déclaré que son engin, "qui permet à l'homme de descendre sous les eaux, d'y survivre et de s'y mouvoir comme bon lui semble, révolutionnera dans les années à venir la science nautique." Nul doute que le duel entre un tel "génie" et l'idée

de monstre, qui hante pour l'instant plus les esprits que les eaux du lac, sera rien moins qu'homérique. Souhaitons seulement à ce courageux pionnier, que le chasseur ne devienne point chassé !

Luc Serrat

CONGRES DE L'AIDE

Début hier après-midi, du travail en commissions. Celui-ci doit occuper les congressistes réunis à Anney pendant une bonne partie de la semaine. Les scientifiques doivent y élaborer non seulement les statuts de leur future association, mais également y définir leurs buts pour l'avenir et les moyens qu'ils se donneront pour y parvenir. Au sortir des premières discussions, le docteur Rouch, interrogé pour notre journal, a déclaré que le travail avait été constructif, le dialogue se poursuivant dans une atmosphère de camaraderie collégiale.

Bertrand Tardeil

QUI EN VEUT

A FERDINAND POLVECHE ?

Une désolante affaire est venue entacher de suspicion les travaux du congrès. Hier matin a été rendu public, on ne sait encore par quel canal, un document que nous publions tel quel ci-contre. Il s'agit d'une carte de visite au nom de monsieur Ferdinand Polvéche, qui laisserait à penser que cet illustre scientifique fit partie il y a quelques mois du Comité d'Administration de la Société de Panama, responsable du scandale qu'il n'y a plus lieu d'expliquer dans ces colonnes. Aucune autre preuve n'a pu venir étayer ce document, qui paraît du même coup fort suspect. Interrogé sur cette affaire, Monsieur Polvéche se déclare "encore plus attristé qu'indigné par de telles accusations". Il déclare n'avoir jamais côtoyé, de près ou de loin le milieu des affaires, encore moins celui des banqueroutiers (voir ses déclarations en page 5). Mystère donc sur cette affaire. On peut seulement se demander qui a intérêt à salir le nom et la réputation de cet homme, dont l'intégrité a été reconnue en premier lieu par ses pairs, puisqu'il a été pressenti pour peut-être devenir le président de l'Académie Internationale pour le Développement de l'Epistémologie.

André Duclos.

Monsieur Ferdinand Plovêche
8, avenue d'Angleterre
GENEVE - REPUBLIQUE HELVETIQUE

- Directeur de l'Asile d'aliénés de Neuchâtel.
- Président de l'association des aliénistes helvètes.
- Conseiller municipal.
- Membre honoraire du Comité d'administration de la Société de Panama.

ANNEXE 1

*Docteur Alexandre Rouch
Président de l'Académie Salésienne
Président du Comité Fondateur de l'AIDE*

Annecy, 4 Septembre 1890

Mon très cher confrère,

Suite aux multiples contacts que nous avons eu le plaisir d'avoir avec vous ces derniers mois, et en vue de l'élaboration du projet qui tient maintenant à cœur de tant de nos collègues dans toute l'Europe, voire de par le monde, c'est-à-dire la fondation d'une association de portée internationale regroupant des scientifiques, j'ai le plaisir de vous faire part de l'invitation qui vous est faite par le Comité Fondateur de l'AIDE, de participer à son premier congrès. Le premier Congrès de l'Académie Internationale pour le Développement de l'Epistémologie se déroulera du Vendredi 20 Février au Dimanche 1er Mars à Annecy. Je ne vous rappelle pas les motivations qui nous animent, sachant pertinemment que vous les partagez tout aussi intensément que nous-mêmes. Nous souhaitons vivement vous compter parmi nous. Vous trouverez ci-joint, un billet de train de première classe à votre nom, ainsi qu'un programme des activités prévues pour cette semaine. Vous constaterez à cette occasion que, si le travail est à l'honneur, nous n'en avons pas pour autant oublié les distractions. En espérant encore recevoir de votre part une réponse favorable, recevez, mon cher confrère, l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Alexandre Rouch

ANNEXE 5

LE PROFESSEUR POLVECHE AGRESSE !

Les congressistes de l'AIDE s'étaient une fois de plus retrouvés hier soir au Lycée Berthollet pour y écouter leur collègue Edward Honneger leur présenter une brillante conférence sur le thème : "La science, patrie future des hommes". La manifestation devait se terminer vers les 22 heures.

Monsieur Ferdinand Polvéche qui n'est plus à présenter, s'attarda sur les marches de l'établissement pour échanger quelques propos avec certains de ses collègues jusque vers 22H 30, heure à laquelle il décida de rejoindre son hôtel. Il fut le dernier à

héler un cabriolet qui passait. C'est ce moment précis que choisit une silhouette surgie de l'ombre pour se ruer sur lui et lui asséner plusieurs coups de barre à mines, le laissant inanimé et sanglant au beau milieu de la chaussée. Quelle chance que quelques gardiens de la paix se trouvassent là pour lui porter secours et prendre en chasse son agresseur qu'ils devaient rejoindre et appréhender devant l'Orphelinat du Bd Monge. L'odieux individu s'avéra être un ouvrier agricole de 42 ans nommé Lucien Feuillard. Les policiers restent circonspects quant aux mobiles de l'homme,

qui n'a même pas pris le temps de détrouser le malheureux scientifique, s'acharnant par contre sur lui alors qu'il gisait au sol.

Toutefois, rassurons le public en lui annonçant que Monsieur Polvéche ne souffre que de plaies superficielles et qu'il poursuivra normalement ses activités. Après les accusations indignes dont il a fait l'objet dernièrement, on ne peut que déplorer, voire s'étonner sur l'adversité qui s'acharne ainsi sur un si respectable scientifique.

André Duclos

EXTRAIT DU "DE BOTANICA DEMONICA" d'Ernest Von Karany.

DELECTUM OCLUS

Pour les personnes pratiquant la double-vue ou clairvoyance, nous avons repéré durant nos fréquents voyages en Egypte, un cryptogame tout à fait étonnant la "Scolopensa Digitiae". Cette plante très décorative, est proche des scolopendres ou "langue-de-cerfs", cultivées pour leur beauté dans nos régions. Poussant dans seulement quelques oasis du nord, endroits suffisamment humides, cette plante doit être cueillie la nuit tombée et consommée aussitôt, sous peine de perdre les caractéristiques exposées plus loin.

Le médium ou voyant devra être à jeun, depuis au moins trois heures avant la consommation. Il mâchera lentement la tige de la plante. Le suc s'en échappant sera introduit sous la langue en prenant la précaution de laisser le produit se mélanger petit à petit avec la salive avant d'être absorbé.

La Scolopensa Digitiae favorisera les tentatives de vision à distance, prédictions, contacts avec les esprits, si l'expérience se situe dans l'heure qui suit l'ingestion du produit. Vous comprendrez que les conditions extrêmement rigoureuses et précises d'utilisation de ce végétal, l'aient laissé trop longtemps ignoré des initiés occidentaux.

DESPERERE AQUA

Verser dans un litre d'eau de source, cinq rameaux de Veneris Ficus, un quart de livre d'écorce de "Misera Fusarium", cinquante grains de "Fistulina Harpia", quatre pincées de poudre d'Hellébore et trente gouttes de liqueur de soufre. Placer le tout dans un bocal absolument hermétique et le faire macérer six mois dans un endroit frais et privé de toute lumière.

Passer ensuite la préparation, en ne recueillant que le liquide. Celui-ci, s'il est ingéré une nuit de pleine lune par une femme infidèle, lui causera un tel désespoir qu'elle en sera menée tout droit au suicide.

DIVITIAE ITINERIS

Le langage de la nature n'est point un vain mot, à qui connaît nombre de ses secrets. Ainsi, si elle n'emploie pas des mots et des phrases pour s'exprimer, Dame Nature ne s'en prive pas pour autant. Aussi sûrement que vous lisez la définition d'un mot dans un dictionnaire, celui qui sait lire dans les feuilles des arbres, interpréter la façon dont les branches sont implantées sur un tronc, ou les herbes sont plantées sur un chemin, peut tout apprendre des choses cachées dans les profondeurs de cette terre. Tous les produits enterrés dans le sol, qu'ils soient organiques ou non, dégagent un flot invisible et en quantité infinitésimale de substances. Toutes ont une répercussion plus ou moins importante dans l'agencement général de la nature en surface. Parmi ces substances, les plus actives sont sans conteste les métaux, les plus puissants étant les plus nobles d'entre eux : or, argent, platine. Ainsi, je vous l'affirme, il est possible de découvrir où ont été enterrés des trésors, rien qu'en regardant la variété et l'implantation des plantes, arbres et herbes visibles en surface.

Par exemple, si vous trouvez des valérianes en présence de digitales pourprées, les unes entourant les autres, alors que s'intercalent entre elles un nombre impair de jusquiames, il y a tout lieu de penser qu'une quantité d'or est enterrée dans les dix mètres carrés, à condition bien sûr qu'il n'y ait point dans les environs de source ferreuse. De la même façon, un regroupement dans un endroit silicieux de Funaria Hygrometrica, de Leucophyllum Glaucum et Crotonium Commutatum, le premier en quantité trois fois plus importante que les deux autres variétés réunies, a des chances d'indiquer la présence d'émeraudes ou d'améthystes, dans un rayon de quinze à trente pas. Comme vous le voyez, cette science demande un esprit précis et des connaissances sérieuses de la flore. Nous nous proposons d'ailleurs, lorsque nos importantes activités nous en laisseront le loisir, d'approfondir ce sujet passionnant.



DOMENICA VIRULA

Pour réaliser cette préparation, il est nécessaire de se procurer une quantité suffisante de la plante du même nom. La merveilleuse Domenica Virula, ne se trouve, hélas pour les adeptes de la Grande Science, qu'au fin fond de cet orient mystérieux, exactement dans la presqu'île de Malacca, à l'est de l'île de Singapour ou Singapour. La plante doit être préparée en décoction, selon la même pratique utilisée pour l'élaboration des parfums. On mettra donc les rameaux de Domenica Virula, non ébranchés, dans de grands ballons prévus à cet effet et on les y laissera bouillir deux jours entiers. Le décocté produit de cette opération devra ensuite reposer une durée variable de trois semaines à un mois, jusqu'à ce qu'il ait épaissi et acquis une couleur violette. Une quantité de plantes de cinquante livres permet l'obtention d'environ d'un quart de litre de produit actif. Mais des plants particulièrement vivaces pourront porter cette quantité à un tiers. Le nom de ce végétal renferme à la fois tous ses pouvoirs et tous ses dangers. "Domenica" est un dérivé impropre du mot "Domina", qui en latin signifie maîtresse de

maison, mère de famille, épouse, mais surtout souveraine. La Domenica Virula donne certes le pouvoir, en augmentant de façon démesurée les capacités intellectuelles de celui qui en absorbe (la dose de base en est d'environ cinq centilitres). Le sujet acquiert ainsi en quelques heures une intelligence et une pénétration d'esprit bien supérieure à tout ce qu'il aurait pu espérer acquérir en une vie d'étude. La Domenica donne donc par là même le savoir et donc le pouvoir. Mais elle exige en échange, certaines compensations. "Virula". Ce mot est un dérivé du mot virus, qui en latin a le sens de poison, venin. En effet, quel inconscient peut imaginer une seule seconde que le pouvoir et l'intelligence lui seront donnés si aisément, comme un ivrogne croit refaire le monde grâce à la pauvre magie contenue dans l'alcool qui le ronge ? La "Domenica" est aussi "Virula", car cet illusoire pouvoir ne peut conduire qu'à la folie. Le sujet utilisant la Domenica Virula en trop grande quantité et de façon trop régulière, verra très rapidement son esprit se dégrader, perdre tout sens des réalités et finalement sombrer dans la plus profonde folie. On comprend maintenant pour quelle raison cette plante exotique est restée depuis la nuit des temps dans le secret de ses épaisses forêts malaises. Les indigènes dans leur sagesse, ont su éviter l'utilisation d'un produit qui détruit l'homme plus qu'il ne le construit.

DUX FLORA

Très simple préparation que celle de la "Dux Flora". Il vous suffira de vous procurer les pétales de trois Hémérocalles, d'une Phytolaque ainsi qu'une Hélianthe. Vous pilerez le tout très finement, jusqu'à ce que les fleurs soient réduites à l'état de pâte homogène. Ajoutez ensuite une vingtaine de graines de pollen d'Adlumia et autant d'Hamamélis de Virginie et mélangez de nouveau. Allongez la mixture d'essence de rose en proportion de deux pour un, puis laissez reposer deux à trois jours. La lotion ainsi préparée devra être passée en quantité égale sur l'ensemble du corps, jusqu'à pénétrer complètement l'épiderme et lui donner un parfum délicat. Le sujet ayant suivi scrupuleusement ces directives pourra constater que toute personne assez proche de lui-même pour en percevoir l'odeur, sera disposée à lui obéir en toutes choses, exceptées celles qui mettraient en danger sa propre vie ou iraient trop à l'encontre de ses sentiments les plus profonds. Ainsi, il sera possible de convaincre une femme hésitante au mariage, mais en aucun cas de détourner une épouse fidèle de son mari légitime. On pourrait également donner à des soldats timorés, le courage nécessaire pour suivre leur chef au combat, mais non obliger quelqu'un à en tuer un autre sans raison. De plus, la personne utilisant le philtre, devra expressément dans les vingt-quatre heures, prendre un bain complet, auquel elle aura ajouté un plein flacon d'essence de lavande, pour se débarrasser complètement de l'odeur imprégnant sa peau. Si elle ne le fait pas, le produit acquerra dès le lendemain, la fâcheuse particularité de susciter l'effet inverse, c'est-à-dire de provoquer la plus profonde aversion envers le sujet.